

2 Découverte du texte

- Lecture du texte par l'enseignant(e).
- Expliquer les mots complexes en notes : crépiter, allégresse, jars, canneberges et airelles, puis éventuellement d'autres mots non compris par les élèves (excepté les mots « martelé » et « informe », qui feront l'objet d'une question spécifique).

Conseil : veiller à ne pas donner la définition de mots qui peuvent être compris grâce au contexte.

- Recueillir les premières impressions en interrogeant les élèves : « *Que pensez-vous de ce texte ?* »
- Seconde lecture silencieuse par les élèves.

3 Je m'interroge sur le vocabulaire ou

- Réponses des élèves à l'oral (collectif) ou à l'écrit.
- Question 2 : faire repérer le radical du mot et demander aux élèves quels mots de la même famille ils connaissent.
- Question 3 : attirer l'attention sur l'homonymie avec la forme verbale « il informe » qui pourra être un obstacle pour certains élèves. Rappeler ce qu'est un préfixe (une partie de mot, une syllabe ajoutée avant le radical). Donner en exemple d'autres mots construits de la même manière : intenable, impossible.

Réponses attendues / possibles :

- 2 Marteler : donner des coups répétés.
- 3 Informer : qui n'a pas de forme, indéfini.

4 Bilan de la séance

« *Que pouvez-vous dire sur ce texte ?* »

- Laisser les élèves exprimer leur avis, leur difficulté ou facilité lors de la découverte de ce texte.
- Projection vers la séance suivante : « *Lors de la prochaine séance, vous approfondirez la compréhension de ce texte grâce à des questions.* »

Différenciation

- L'extrait de ce texte peut être découvert en amont de la séance, en APC, pour les élèves en difficulté. Ils entreront ainsi plus facilement dans la séance.
- Il pourra être nécessaire de contextualiser les apprentissages en repérant la Suède sur une carte et en montrant des photos des paysages.

Compréhension

SÉANCE 2

 30 min

Objectif

- Comprendre un texte en identifiant les informations explicites, en dégagant l'implicite et en s'appuyant sur des connaissances.

Annonce des apprentissages

« *Aujourd'hui, vous allez apprendre à comprendre un texte en y prélevant des informations et en reliant des indices pour comprendre ce qui est caché ou implicite.* »

- Rappel de la séance précédente et annonce du plan.

1 Je comprends et j'interprète puis

- Lecture individuelle du texte à voix haute, par les élèves à tour de rôle.
- Pour les questions suivantes, apporter éventuellement ces précisions oralement :
 - Les questions 4 et 5 peuvent être traitées à l'oral en fonction du temps. Les élèves auront peut-être déjà répondu à la question 4a lors de la phase d'anticipation. Pour la question 4b, on pourra faire le lien avec l'unité précédente et le travail sur le merveilleux qui a été mené ;
 - La question 6 amène à relire le troisième paragraphe (l. 9 à 17) pour expliquer les expressions « rideau de pluie » (l. 14) et « chaos informe » (l. 15). On pourra aussi questionner les élèves sur ce qu'ils comprennent de l'expression « la pluie [...] pénétra jusqu'au corps » (l. 11 à 13) ;
 - Pour répondre à la question 8, les élèves devront s'appuyer sur le texte et sur leur expérience ou les émotions qu'ils pourraient ressentir en pareille situation ;
 - Expliquer la question de Langue 9 ;
 - La question 10 fera appel à des réponses situées à différents endroits du texte ;
 - Préciser qu'il faut se référer au texte ou à ses connaissances pour répondre aux questions et justifier ses réponses.
- Mise en activité des élèves individuelle et à l'écrit.

Réponses attendues / possibles :

- 4 Sur le dos d'un jars sauvage. Ce moyen de transport est merveilleux car Nils a été rétréci par un lutin et, dans le monde réel, les oies et les jars ne transportent pas les humains.
- 5 Car elle va leur permettre d'avoir accès à de la nourriture : « elle nous donnera des fleurs et des feuilles, il y aura des insectes et des chenilles et nous aurons beaucoup à manger ! » (l. 6 à 8) et « la pluie allait creuser des trous dans la glace des lacs » (l. 9-10).
- 6 Les expressions « le ciel devint tout gris », « martela lourdement », « rideau de pluie », « chaos informe » (l. 9 à 15) laissent à penser que l'orage est particulièrement violent à travers des évocations visuelles, auditives et tactiles.
- 7 Car il « grelottait de froid » (l. 16-17), « il était trempé et gelé » (l. 24), et il a peur des bruits de la forêt, « il entendit des bruissements et des froissements » (l. 23-24).
- 8 Car il fait nuit, il est loin de chez lui, dans un environnement nouveau, il entend des bruits qu'il ne connaît pas et n'a que les oies pour se protéger.